

Nota : Cet article était à l'origine prévu pour l'[Agora-Réfléchir](#) et est par ailleurs la suite directe d'un autre billet que j'ai rédigé pour le même site : [Internet, un bon vecteur pour les idées ?](#) .Vous pouvez me faire part de vos réactions soit en postant sur ce site soit en vous connectant au cannal IRC #agora-reflechir accessible sur le serveur <irc.epiknet.org>.

Le Web 2.0, vraiment un plus ?

Pour continuer dans la lignée de mon article précédent, " Internet, un vecteur pour les idées ?", je vous propose une réflexion sur l'Internet 2.0. Pour certains d'entre vous, ça n'évoque sans doute pas grand chose, mais je vais essayer de vous expliquer ce que c'est. J'essaierai ensuite de voir dans quelles mesures cela consiste un progrès pour la société extérieure à l'Internet.

Avant toute chose, je me dois de vous expliquer ce qu'est réellement le *Web 2.0*. C'est un peu l'Internet, nouvelle génération. En effet, on assiste depuis quelques années (je n'ai pas de date exacte, mais je dirais environ 10 ans) à une transformation d'Internet. En effet, de plus en plus, les visiteurs participent aux sites qu'ils visitent. Et ça, c'est assez nouveau : avant, le webmaster (créateur du site) publiait ce qu'il voulait, et les visiteurs lisaient sans intervenir. Il n'existait pas de réel échange entre les visiteurs et entre les visiteurs et le webmaster. Bien sûr, il était possible de converser par e-mail, mais souvenons-nous que nous payions alors notre connexion à la minute et que le temps nous était limité. Depuis le progrès fulgurant des nouvelles technologies, un phénomène est né : il est devenu possible, pour les visiteurs, d'intervenir directement et sans la moindre difficulté sur les pages qu'elles visitent. Cela a eu un certain nombre de conséquences, non seulement sur Internet en soi, mais également sur la vie en dehors des écran. Reste à savoir s'il s'agit réellement d'un progrès. C'est ce que nous essayer de voir ici. Comme à mon habitude, ma réponse ne sera pas univoque (comme ça a été le cas pour mon précédent article), car je préfère vous inviter à mener vous même une réflexion (qui a parlé de l'implication des lecteurs ?).

Commençons par voir quelles conséquences a eu l'apparition du *Web 2.0* directement sur l'Internet. Globalement, on constate un progrès : les connaissances se partagent, l'intelligence aussi. Les mauvaises langues diront que la connerie se partage aussi ; lisez mon article précédent. Un autre élément tout à fait terre à terre, mais très important, est qu'il est beaucoup plus divertissant de pouvoir participer à un site Web que l'on visite que d'être contrain de se contenter de le lire. Par ailleurs, cela permet aujourd'hui à n'importe qui de créer sa propre page. De nombreux systèmes proposent aujourd'hui un squelette de forum ou de blog pour ceux qui ne veulent pas ou ne savent pas coder le leur.

Bien sûr, cela apporte une certaine liberté à tous les internautes, mais c'est aussi à double tranchants et peut se révéler dangereux, ou tout simplement gênant. On voit par exemple fleurir à une vitesse fulgurante des Skyblogs et autres joyeusetés, et très franchement ça n'est pas passionnant. Les gens racontent leur vie privée qui n'intéresse que leurs proches. Ça n'est pas gênant dès l'instant où ça reste dans un cercle intime, mais ça n'est pas souvent le cas car ce genre de réseaux propose bien souvent un proposition pour faire connaître son blog à tous. Là dessus, je trouve que l'on assiste à une régression : les gens étalent leur vie privée dont, pardonnez-moi, on n'a rien à cirer. J'ai entendu parler d'une anecdote assez révélatrice il y a quelques mois à la radio. Un homme, utilisateur féru des réseaux virtuels tels que facebook et Skyblog, a reçu un jour une lettre d'un expéditeur qu'il ne connaissait pas. Cet expéditeur a raconté toute la vie de son destinataire dans cette lettre, avec une motion en conclusion : " J'ai recueilli toutes ces informations vous concernant en naviguant sur des réseaux virtuels. ". Il s'agissait peut-être d'un cas isolé, mais les personnes qui racontent tous les détails de leur vie, en publiant leur adresse, leurs lieux de naissance, leur âge, etc., se mettent potentiellement en danger. Certaines habitations ont été cambriolées pendant les vacances de leur propriétaire car ces derniers on commis l'erreur d'en publier les dates sur leurs blogs et autres. Cependant, je ne veux pas rejeter ces réseaux, car ils

peuvent être divertissants : le tout est de savoir s'en servir avec cohérence et prudence.

Le risque surtout est que toute cette technologie prenne le dessus sur la vie en dehors de l'Internet. Ca s'est déjà vu lors de la progression des jeux vidéos : on a assisté à une nouvelle forme d'addiction. Il n'est absolument pas exclu qu'on assiste à un phénomène similaire avec ces nouveaux réseaux.

Une autre conséquence du Web 2.0 est la nouvelle vision qu'il a apporté vis à vis des médias. Ca n'est pas forcément visible au premier abord, mais on constate quand même que la confiance apportés au Net est grandissante. C'est dû, je pense, à l'évolution des sites en temps réel. En effet, le nouvel Internet ne se limite pas à une implication grandissante des internautes, mais permet également aux webmasters d'être plus réactifs.

Une autre conséquence de cette évolution particulière d'Internet est la dégradation de l'orthographe. En effet, les jeunes essentiellement rédigent les articles sur leurs blogs et autres en abrégé voire en détruisant purement les mots. Ca peut sembler sans gravité à première vue, mais ça entraîne en fait une dégradation de l'orthographe car à force de déformer tous les mots, on finit par s'imprégner de l'écriture incorrecte. Le plus gros problème est qu'on ne peut pas lutter contre ça (là encore, lisez mon article précédent pour plus de détails).

Il n'y a cependant pas que des aspects négatifs : l'interaction entre webmasters et visiteurs apporte beaucoup car cela permet bien souvent de mieux réfléchir à ce que le site web concerné doit devenir, et plus largement d'engager des conversations intéressantes (l'Agora-réfléchir est un bon exemple).

Bref, globalement la transformation d'Internet a eu des conséquences de qualité mitigées, ou plutôt très différentes d'une personne à l'autre. A titre individuel, c'est toujours une satisfaction (les skybloggers prennent autant de plaisir à publier leurs photos et à tuer l'orthographe que moi à rédiger cet article), mais l'avancement collectif reste contestable, surtout parce que de plus en plus d'internautes évoquent leur vie privée en public. La plus grande surprise que le Web 2.0 nous a faite a malgré tout été son influence sur la vie en dehors des écrans. En effet, notre quotidien a littéralement changé. Un exemple criant est la vente par correspondance : qui, il y a 10ans, pouvait prétendre faire ses courses en restant installé devant son écran ? Qui pouvait prétendre réserver sa résidence de vacances ? Bien entendu, c'est plus pratique.

Mais des effets pervers sont à craindre si les gens ne sont pas prudents : si tout est faisable depuis chez soi, on risque de ne plus sortir et ne de plus avoir d'interlocuteur " vivant ". En effet, parler à un écran est peut-être pratique et rapide, mais il y a plus convivial. Les forums du Net entraînent peut-être des réflexions intéressantes, mais elles ne vaudront jamais une vraie discussion avec des interlocuteurs réels et vivants.

Une autre implication d'Internet qui a modifié notre mode de vie a été le développement des jeux vidéos en ligne. Le jeu World of Warcraft est trop célèbre et l'exemple trop frappant pour ne pas être évoqué : les applications sont devenues si puissantes et les serveurs (ordinateurs chargés de distribuer les pages Web et/ou de gérer les applications existantes sur le Net) si performants que le jeu évolue même si le joueur n'est pas connecté. Bien entendu, une forme d'addiction devient alors inévitable et elle peut se révéler malade ! N'oublions pas que c'est un jeu. Et un jeu qui n'imité pas la réalité, qui plus est.

Ne pas imiter la réalité. C'est peut être justement ce qui rend l'Internet communautaire si attirant ? Mais là encore, s'il existe une dimension -non négligeable- attrayante à cela, il faut s'en méfier car on s'évade rapidement. N'oublions quand même pas qu'Internet *appartient* à la réalité ; il devrait être, dans une certaine mesure, son reflet. C'est globalement le cas car on y évoque des sujets très variés, mais une transposition due à la forme de l'échange (épistolaire, d'une certaine façon).

Dernière édition le 07/07

Cet article est publié sous licence [Creative Commons BY-SA](#), qui vous autorise à le copier, à le publier, à le modifier à condition de citer mon pseudo (souls killer) et de laisser un lien vers cette page

[\(soulskiller.chez.com/article_internet2.pdf\)](http://soulskiller.chez.com/article_internet2.pdf)